

Vaste consultation sur un service éducatif en constante évolution

Daniel B. Lafrenière

Vice-président FPSS-CSQ

La Fédération du personnel de soutien scolaire (CSQ), représentant plus de 19 000 membres, a mis en branle l'an dernier une vaste enquête impliquant 246 de ses membres travaillant dans les services de garde en milieu scolaire. À la suite de cette opération majeure, un forum de discussion a réuni plus de 75 responsables et éducatrices, les 19 et 20 mai 2004 à Montréal et à Québec, afin d'échanger sur les différentes préoccupations des travailleuses et des travailleurs de ce secteur.

Faits saillants

Plus de 221 000 enfants fréquentent les services de garde en milieu scolaire au Québec et les principaux constats de cette enquête nous apprennent que la surcharge de travail est bien réelle, mais que près de 37 % des éducatrices travaillent moins de 15 heures par semaine et que cette précarité est beaucoup plus présente en région. En Mauricie, par exemple, ce pourcentage grimpe à 71 %. Ces statistiques n'incluent même pas les éducatrices sur appel, qui n'ont pas un horaire régulier.

Du côté des responsables en service de garde, force est de constater qu'un surplus de tâches important, particulièrement en milieu urbain, caractérise les résultats obtenus. En effet, nous remarquons que près de 49 % des responsables affirment ne pas être en mesure d'assumer seules les tâches de gestion et doivent en déléguer une partie. Dans 80 % des cas, ce surplus déborde sur les éducatrices et les éducateurs qui effectuent ce travail qui ne leur est pas reconnu.

Les données tendent à nous indiquer que la formation est souvent déficiente ou mal adaptée, que les ratios sont souvent largement dépassés et que les commissions scolaires sont toujours

hésitantes à assurer des heures de travail et des ressources suffisantes pour le besoin du milieu. En ce qui concerne les enfants en adaptation scolaire et en difficulté d'apprentissage fréquentant les services de garde, les ressources requises (techniciens en éducation spécialisée, par exemple) disparaissent comme par magie en dehors des heures de classe...

Des solutions de rechange

Diverses options ont fait l'objet d'échange lors du forum, et ces pistes de travail se traduiront en une série de recommandations qui seront présentées aux instances de la Fédération bientôt. Déjà, dans les projets de conventions collectives présentement en négociation, différents aspects sont abordés avec la partie patronale nationale. Il demeure, néanmoins, qu'un véritable examen des rôles et des responsabilités des différents acteurs du milieu fera l'objet du suivi de ce forum et qu'au-delà du personnel concerné, les directions d'école, les conseils d'établissement et le ministère devront être saisis des préoccupations exprimées.

Continuons !

À travers plusieurs questionnements, il a été souligné que les services de garde en milieu scolaire sont souvent perçus comme les « vaches à lait » des écoles plutôt que comme un service éducatif à part entière. Dans certains cas, des montants sont ponctionnés à



GRATIEN TREMBLAY

Lana Boulianne, membre du Comité de vie professionnelle des services de garde en milieu scolaire.

même les budgets des services de garde (10 % ou 30 %, par exemple) pour effectuer les achats de l'école ou éponger les déficits. Nous devons continuer le travail pour que ce service éducatif soit reconnu et respecté.

La Fédération du personnel de soutien scolaire s'assurera que les responsables et les éducatrices puissent se faire entendre afin que ce service évolue tout en corrigeant les « mauvais plis » que le système impose trop souvent.

La FPSS-CSQ remercie Sébastien Bouchard, conseiller CSQ, Joanne Quévillon, vice-présidente FPSS-CSQ, Réjeanne Brodeur, Annie Boily et Lana Boulianne, membres du Comité de vie professionnelle des services de garde en milieu scolaire, pour avoir mené cette vaste enquête.